

**GÉOPOLITIQUE ET LA CARTOGRAPHIE:
LES DIFFÉRENCES SUR LES DROIT TERRITORIAUX
DANS LE MONDE ARABE
À TRAVERS LEURS REPRÉSENTATIONS
DANS LES ATLAS GÉOGRAPHIQUES ARABES¹**

Bogusław R. ZAGÓRSKI*

** Institut Ibn Khaldun, Piastów
Collegium Civitas, Varsovie, Pologne
e-mail: boguslaw.zagorski@transmontana.pl*

Abstract: *Geopolitics and Cartography: Differences over Territorial Rights in the Arab World Through their Representations in Arab Geographic Atlases.* National identity is formed around two factors: the unity of the language and the unity of the territory. The *nation building* relies on these two elements that must provide unambiguous basis. The graphic image is assimilated easily and quickly, whence the graphic forms so readily used in mass medial communication and whence the importance of maps trying to conclude in lines and points the perceived world, the imagined world, and then the posulated world with concrete territorial rights. The purpose of this analysis is an attempt to observe with the eyes of readers of the Arab geographic atlases how the extent of the Arab world is defined with graphical tools, what spaces are claimed as Arabic and how the differences between Arab countries (and some neighboring countries) are presented graphically. The source of information for our analysis is the collection of 28 Arab geographic atlases from different countries and published, with one exception (dating from 1933), in the second half of the 20th century and at the beginning of our 21st century. The mapping information system presents here a world in a way that blends the real with the assumptions. Users of these atlases will not succeed to understand the complexity of inter-Arab geopolitics or rivalries of powers over a territory. The lack of a proper editorial correction of

¹ L'article présent est une version partiellement remaniée et complétée d'une intervention prononcée à l'occasion du *Séminaire international coréano-francophone sur la situation politique actuelle en Asie de l'est, problèmes territoriaux et cartographie*, Session 2: *Les problèmes des droits territoriaux et le dilemme de la cartographie*, qui a eu lieu à l'Hôtel Lutetia Paris, le 7-8 novembre 2013.



these atlases adds disorder to publications prepared in a chaotic way, non-consequently, non-reflected, not coordinated and not updated. The use of these atlases leads to a permanent confusion. The relevance of these atlases as regards the political reality is rather low.

Rezumat: *Geopolitica și cartografia: diferențe asupra drepturilor teritoriale în lumea arabă prin intermediul reprezentărilor din atlasele geografice arabe.* Identitatea națională s-a format în jurul a doi factori: unitatea limbii vorbite și unitatea teritoriului. *Construirea națiunii* se bazează pe aceste două elemente care trebuie să ofere o bază lipsită de ambiguitate. Imaginea grafică este ușor și repede asimilată, de unde și formele grafice atât de lesne folosite în comunicarea mass media, rezultând astfel importanța hărților care încercă să reprezinte în linii și puncte, lumea percepută, lumea imaginată și apoi, lumea cu drepturile sale teritoriale concrete. Scopul acestui studiu reprezintă o încercare de a observa prin ochii cititorilor de atlase geografice arabe, cum este definită extinderea lumii arabe cu ajutorul uneltelor geografice, ce spații sunt revendicate ca fiind arabe și modul în care sunt reprezentate din punct de vedere geografic, diferențele dintre țările arabe (și țările vecine). Sursa informațiilor pentru analiza noastră o reprezintă colecția a 26 de atlase geografice arabe din diferite țări și publicate, cu o singură excepție (datând din 1933), în a doua jumătate a secolului al XX-lea și la începutul secolului XXI. Sistemul de informații prin cartografiere prezintă aici o lume într-o manieră care îmbină realitatea cu presupunerile. Utilizatorii acestor atlase nu vor reuși să înțeleagă complexitatea geopoliticilor inter-arabe sau rivalitățile puterilor asupra unui teritoriu. Lipsa unei corecții corespunzătoare a acestor atlase adaugă dezordine la publicațiile pregătite într-un mod haotic, neconsecvent, negândit, necoordonat și neactualizat. Folosirea acestor atlase conduce la o confuzie permanentă. Relevanța acestor atlase în ceea ce privește realitatea politică este destul de scăzută.

Key words: *Arab World, geopolitics, geographic atlases, relevance of maps to reality.*

Cuvinte cheie: *lumea arabă, geopolitici, atlase geografice, relevanța hărților la realitate.*

1. LE BUT DE L'ANALYSE

La riche histoire des Arabes ne se distingue pas de celle du reste du monde par sa violence et sinuosité. Elle inclue aussi le triste héritage de l'époque coloniale et les bouleversements géopolitiques des décennies après la IIème guerre mondiale. Ces décennies qu'on appelle l'«entrépoque», en reconnaissance du fait que l'époque du monde ancien était disparue et en sachant que l'époque du monde nouveau ne s'est pas encore produite d'une façon claire, surtout en ce qui concerne l'opposition aggravante entre le processus avançant de la globalisation et l'idée traditionnelle de l'état national. Or, cette histoire troublée a mené à la division du monde arabe selon les jeux et les enjeux difficilement discernables de la grande géopolitique, le plus souvent hors des intérêts et des intentions de celui-ci.

Le monde arabe d'ailleurs n'a jamais constitué une unité politique dans l'étendue présente ni de la langue arabe ni de l'identité arabe – les facteurs culturels décidant de son visage géopolitique. Depuis les temps perdus de la grandesse arabe au Moyen Âge, cette étendue a largement grossi et développé, a subi l'expansion hors de frontières connues de l'époque classique. Il ne peut être surprenant alors que ce monde soit tellement divisé qu'il l'est, et que les pays arabes sont parfois très conflictuels entre eux-mêmes et en querelle avec les autres pays voisins. Les antagonismes territoriaux étaient toujours les plus acharnés

dans la famille – y compris la grande famille des nations arabes. L'identité nationale se forme autour de deux facteurs principaux: l'unité de la langue et l'unité du territoire bien déterminé. C'est dans la langue où on se plonge pour découvrir sa culture. Avec le territoire national l'on s'identifie en suivant les points de repère dans l'espace géopolitique et historique, en opposition au monde globalisé. Le *nation building* s'appuie sur ces deux éléments qui doivent fournir aux intéressés des bases sûres et qui ne prêtent pas à équivoque.

La relation entre l'espace mythique, à la fois sujet à la mémoire historique et son appui stéréotypée, et l'espace réel, est toujours ambiguë. Cette relation peut occasionnellement s'interposer entre l'observation du réel et la perception individuelle influencée par des présomptions et/ou par le savoir acquis subjectivement interprété. L'image graphique s'assimile le plus facilement et beaucoup plus vite que le récit oral. D'où les formes graphiques si volontiers utilisées dans la communication mass médiale et d'où l'importance de notre sujet: la cartographie qui essaie de conclure dans les lignes et points le monde perçu, le monde imaginé, et ensuite le monde postulé avec les droits territoriaux concrets.

Le but de cette succincte analyse n'est pas la revue complète des différences territoriales dans le monde arabe ni de leurs motifs et raisons, c'est seulement un essai de voir avec les yeux de lecteurs des atlas géographiques arabes comment la vraie étendue du Monde Arabe est définie avec des outils graphiques, quels espaces sont revendiqués comme arabes et comment les différences entre les pays arabes (et pays voisins) sont-elles présentés graphiquement. Quelle image du monde géopolitique on peut apercevoir à travers ces publications éducatives qui constituent la source de base du savoir pour la population enseignée, les jeunes élèves et étudiants, le futur proche de la nation arabe.

2. LA SOURCE

La source de renseignements pour notre analyse est la collection des atlas géographiques arabes au nombre de 28, provenant de différents pays et publiés, avec une exception (datant de 1933), dans la seconde moitié de XXe siècle et au début de notre siècle présent. L'ensemble des titres numérotés chronologiquement de A1 à A26 se trouve dans la bibliographie. Il faut souligner que ce n'est pas une collection systématique et provenant de tous les pays arabes; ce sont seulement des spécimens disponibles dans la bibliothèque de l'Institut Ibn Khaldun en Pologne. Évidemment, ce n'est pas une collection complète, mais, dans l'opinion de l'auteur, c'est une collection bien représentative et on a toutes les raisons de penser que l'ajout d'autres spécimens de ce genre ne changerait rien ou pas beaucoup dans les conclusions.

3. LE MONDE ARABE EN GÉNÉRAL

Qu'est-ce que le Monde Arabe et quelle est sa forme géopolitique générale? À quel territoire ce monde peut-il aspirer de son plein droit? Pour faciliter notre étude et pour établir un point de référence qui va nous servir comme modèle auquel nous allons comparer les créations cartographiques, nous proposons ici d'accepter un critère strictement formel:

notre Monde Arabe serait alors l'ensemble des pays (c.-à-d. territoires géographiquement déterminés, étant états souverains ou non) où la langue arabe est la langue officielle (unique ou une parmi deux ou trois). Il y a 26 territoires qui correspondent à ce critère, 13 en Afrique Septentrionale, Centrale et Orientale (Algérie, Comores, Djibouti, Érythrée, Égypte, Libye, Maroc, Mauritanie, Sahara Occidental, Somalie, Soudan, Tchad, Tunisie) et 13 en Asie, c.-à-d. au Proche ou Moyen Orient (Arabie Saoudite, Bahreïn, Emirats Arabes Unis, Iraq, Israël, Jordanie, Koweït, Liban, Oman, Palestine, Qatar, Syrie, Yémen). Discussions de leurs compositions ethniques respectives, leurs affiliations politiques ou leurs autres identités idéologiquement motivées, ne font pas l'objet de notre étude.

4. LE MONDE ARABE DANS LES ATLAS

L'étude du Monde Arabe (Al-^cĀlam al-^cArabī) ou, autrement nommée la Patrie Arabe (Al-Waṭān al-^cArabī) ou les Pays Arabes (Al-Bilād al-^cArabiyya¹) et les États Arabes (Ad-Duwal al-^cArabiyya¹), révèle une diversité d'approche. Bien que le heartland du Monde Arabe reste inchangeable, l'extension de cette grande entité collective et ses confins géographiques changent d'un atlas à l'autre. Dans la plupart des cas, les atlas comprennent au moins une carte d'ensemble intitulée Al-Waṭān al-^cArabī ou Al-^cĀlam al-^cArabī; parfois ce ne sont que les simples formes (contours) sur la couverture ou dans l'intérieur. Et voici ce qu'on y trouve (il est certainement plus facile d'énumérer les pays qui manquent dans le contour):

- A1, A8, A20, A25, A27-28 – aucune forme graphique n'évoque le Monde Arabe;
- A2 – sans Mauritanie, Sahara Occidentale, Érythrée (encore appartenant à l'Éthiopie), Djibouti, Somalie, Comores, Tchad;
- A3-7 – sans Érythrée, Djibouti, Somalie, Comores, Tchad;
- A9 – plus ample que les précédents, mais toujours sans Tchad et Comores;
- A10 – on va en arrière et exclu: Mauritanie, Sahara Occidental, Érythrée, Djibouti, Somalie, Comores, Tchad;
- A11-12 – sans Érythrée, Djibouti, Somalie, Comores, Tchad;
- A13-14 – sans Érythrée, Comores, Tchad;
- A 15-17 – sans Comores et Tchad;
- A18 – sans Érythrée, Comores, Tchad; il est à noter que sur toutes les cartes de cet atlas exceptionnel les frontières entre les pays arabes n'existent nul part – le Monde Arabe, quoique dépourvu de ses trois éléments constitutifs, s'étend comme une unité ininterrompue entre l'Océan Atlantique et l'Océan Indien;
- A19, A22-23 – sans Érythrée, Comores, Tchad;
- A20 – p. 64: Al-Waṭān al-^cArabī apparaît dans le titre de la page, mais la carte ne montre que l'ensemble de pays-membres de la Ligue des Pays Arabes, encore sans Palestine et Comores qui y appartiennent, et avec l'exclusion évidente de l'Érythrée, Israël (un trou dans le contour) et Tchad, les non-membres de la Ligue;
- A21 – p. 20-21, 151 et autres: sans Érythrée et Tchad, mais exceptionnellement avec les Comores; les contours sur la couverture de front englobent Érythrée, mais pas les Comores;
- A24 – les contours sur la couverture du front excluent Mauritanie, Érythrée, Comores et Tchad; dans l'intérieur (p. 20-33) la Mauritanie est restituée, et plus loin (p. 34-

35) Érythrée aussi; sur la p. 36 Érythrée est encore supprimée, mais les Comores fêtent leur rentrée sur la carte de pays arabes;

A26 – p. 114, 117: sans Tchad et Comores, tandis que Érythrée est traitée d'une façon énigmatique: d'un côté, elle est entourée du contour comme les autres pays arabes, de l'autre sa couleur est marquée comme celui de tous les autres pays non-arabes.

Observation:

Presque tous les pays énumérés dans le ch. 3 ci-dessus, sauf le Tchad, entrent dans les contours du Monde Arabe ou de la Patrie Arabe, mais dans différentes configurations selon les atlas différents. Le Tchad, quoiqu'il soit incontestablement arabophone, n'est jamais marqué comme appartenant à la famille arabe. C'est un phénomène géopolitique intéressant en soit-même.

Et s'il s'agit des relations de ce Monde Arabe mal défini avec les pays avoisinants, il est à noter que les contours de ce monde dans l'atlas A13 englobent aussi une partie importante du Mali habitée par la population Ḥassāniyya¹, proche des Mauritaniens; la Mauritanie a d'abord revendiqué cette région, dite de Taoudéni, puis a renoncé après la signature d'un accord avec le Mali sur les frontières entre les deux pays en 1963, cinq ans avant la publication de l'atlas cité.

Ensuite, selon les atlas A1-A7 A9-A12, A15-A17, A19, A21-A25 le territoire arabe inclut le Sandjaq d'Alexandrette ou Hatay (comme une partie de la Syrie), un territoire qui a été rendu à la Turquie en 1939, en accord avec la volonté de sa population; seuls les atlas A8, A13-A14, A18, A20 et A27 reconnaissent l'appartenance turque de ce territoire (A26 ne montre que l'Afrique).

Aucune carte ne fait pas l'état du différence entre les Emirats Arabes Unis et l'Iran au sujet des îles Ṭunb al-Kubrā, Ṭunb aṣ-Ṣuġrā et Abū Musá.

Tous les atlas, sauf A1 et A26, sont solidaires avec l'appellation Golfe Arabe (Al-Ḥalīġ al-^cArabī), qui artificiellement et tout nouvellement (dans la perspective historique), depuis les années 60es du XXe siècle, a remplacé en arabe le nom du Golfe Persique (Al-Ḥalīġ al-Fārisī), communément utilisé jusqu'à ce temps-là.

L'atlas A20 utilise deux noms interchangeable pour le Golfe sur les cartes différentes: le Golfe Arabe (Al-Ḥalīġ al-^cArabī) et le Golfe des Arabes (Ḥalīġ al-^cArab); ce deuxième nom ne paraît pas provenir d'autres sources arabes.

5. DIFFÉRENCES ENTRE LES PAYS ARABES

On n'énumère ici que les différences les plus connues dans le monde entier, surtout à cause des conflits armées qu'elles ont suscité.

5.1. Sahara Occidental

L'ancienne colonie espagnole, abandonnée par l'Espagne en 1975 au Maroc et à la Mauritanie qui ont partagé son territoire entre eux deux. À cause de la guerre de la population locale contre les nouveaux gouvernants, la Mauritanie quitta le champ en 1979. Depuis, c'est le Maroc qui possède le territoire en attendant un référendum prévu par l'ONU.

A1-8, A10-11, A14 – formes variées indiquant l'appartenance à l'Espagne, avec les noms territoriaux en arabe ou en espagnol (mais transcrits avec des lettres arabes), comme: Riyū dī Ūrū/Riyū Dūrū (Rio de Oro), Isbāniyā (Espagne); Wādī ad-Dahab, As-Sāqiya¹ al-Ḥamrā', Aṣ-Ṣaḥrā' al-Isbāniyya¹ (Sahara Espagnol);

A9, A23 – Aṣ-Ṣaḥrā' al-Maġribiyya¹, c.-a.-d. le Sahara Marocain. Le nom paraît être écrit avec une faute d'orthographe, au lieu du Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ (Sahara Occidental), très proche graphiquement, surtout quand on écrit à la main (tous les noms géographiques dans les atlas sont écrits à la main et non composés par les procédés techniques d'imprimerie); au moins que ça ne soit pas une indication préméditée par anticipation, en support des revendications marocaines;

A12 – Riyū dī Ūrū, comme un pays séparé et indépendant;

A13, A17 – Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹;

A15 – le territoire est déjà divisé en deux parties, chacune jointe respectivement au Maroc (le nord) et à la Mauritanie (le sud);

A16 – non démarqué et non décrit;

A18 – As-Sāqiya¹ al-Ḥamrā' wa(et)-Wādī ad-Dahab, sans démarcage des frontières;

A19 – Aṣ-Ṣaḥrā' al-ʿArabiyya¹ (Sahara Arabe) – le même commentaire qu'au A9;

A20 – p. 64: la partie septentrionale seule, sans nom, comme un territoire séparé; la partie méridionale est intégrée avec la Mauritanie; sur d'autres cartes Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ fait partie du Maroc, avec toutefois une ligne de séparation;

A21 – Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ entièrement à l'intérieur du territoire marocain;

A22 – Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ comme une entité entièrement à part;

A23 – p. 16-23: Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ comme une entité entièrement à part; p. 25, 30-31: Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ entièrement à l'intérieur du territoire marocain, mais avec une ligne interrompue de séparation;

A-24 – p. 10, 21, 23: pays séparé nommé Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹; p. 12, 29, 31-33, 37, 53-54, 60: Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ comme partie du territoire marocain, avec une ligne de séparation; p. 27: le même, mais sans aucune ligne;

A25 – p. 9: le tout à l'intérieur du territoire marocain, avec le seul changement de couleur; p. 60-61: toujours territoire marocaine, avec une ligne de division au Nord d'Al-ʿUyūn et nommé Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹; p. 134-135: seulement la partie à l'extrême sud (correspondant à Rio de Oro ou Wādī ad-Dahab), séparée d'une ligne, marquée d'une autre couleur et bizarrement nommée Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹;

A26 – p. 114, 117: Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya¹ entièrement à l'intérieur du territoire marocain, avec une ligne de séparation;

A27 – entièrement à l'intérieur du territoire marocain, avec une ligne de séparation (p. 7, 37 42-45 etc – au Nord d'Al-ʿUyūn, et p. 38-39, 41 – au Sud d'Al-ʿUyūn); mais p. 33, 35: Riyū dī Ūrū, un pays séparé;

A28 – p. 23, 27, 89, 110, 111: le territoire nommé Aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya^t (le Sahara Occidental) comme un pays séparé et indépendant; p. 31, 89: Ġumhūriyya^t aṣ-Ṣaḥrā' al-Ġarbiyya^t (République du Sahara Occidental); p.89: Al-Ġumhūriyya^t al-^cArabiyya^t aṣ-Ṣaḥrāwiyya^t. (République Arabe Saharien); trois nom différents apparaissent sur une même page.

Observation:

La différence géopolitique reste loin d'être résolue, mais les cartes la montre d'une façon encore plus inconclusive et menant à confusion.

5.2. Maroc-Algérie

Après les revendications marocaines au sujet des vastes régions sahariennes de l'Algérie, et en suite des conflits armés en 1962-1963, les deux pays se sont mis d'accord en 1972 sur la ligne de division entre eux mais la démarcation sur le terrain n'a jamais été faite.

A1-A2, A5-A8, A10-A14, A16,-A17, A19, A21-A28 – frontière *de facto* comme officielle et finale;

A3-A4 – p. 23, 36, 43: sans frontière entre les deux pays dans la région saharienne; p. 32: les deux pays sont coloriés différemment et il y a entre eux une frontière provisoire;

A9 – frontière provisoire;

A15 – p. 9, 10, 38: frontières *de facto*; p. 31: le territoire marocain, colorié différemment de l'algérien, envahi la zone saharienne de l'Algérie bien à l'est au-delà du méridien 2°W;

A 18 – sans démarcation des frontières;

A20 – tantôt frontières *de facto* (p. 64, 850) tantôt frontière provisoire (p. 78, 80), ou même sans frontière du tout dans la zone saharienne.

Observation:

L'ancienne différence qui n'est que partiellement résolue ne se perpétue plus (depuis A20) sur les cartes.

5.3. Libye-Tchad

La ligne de division entre les deux territoires et la région d'Aouzou (Awzū, Aouzou Strip) était disputée encore par les pouvoirs coloniaux, la France (possédant le Tchad) et l'Italie (possédant la Libye); la dispute continua entre les deux pays même après l'indépendance (Libye 1951, Tchad 1960) et se développa en des guerres consécutives, occupations, libérations et finalement à l'accord de 1994 selon lequel la région d'Aouzou est revenue au Tchad.

A1-A2, A7-A8, A12, A15, A17, A22, A25, A27-28 – frontière actuelle correcte;

A3-A6, A9-A11, A13-A14, A18, A19, A25, A26 – la partie Nord du Tchad avec la région d'Aouzou est annexé par la Libye;

A16 – frontières non marquées;

A20 – p. 64, 80, 81: frontière *de facto*; p. 78, 79: deux lignes de démarcation, et la région d’Aouzou entre ces deux lignes est marquée comme appartenant à la Libye;
A21 – p. 153: comme A3 etc. , p. 184: frontière correcte;
A23 – p. 16-23 et 28: comme A3 etc. , p. 24: frontière correcte;
A24 – la frontière est dressée correctement, mais la ville même d’Aouzou est déplacée du Nord du Tchad au Sud de la Libye.

Observation:

Le conflit réglé il ya vingt ans bientôt donne toujours l’occasion d’être rappelé.

5.4. Égypte-Soudan

La frontière entre les deux pays se compose de deux lignes: une ligne droite, la frontière internationale, et l’autre, une ligne d’administration *de facto*.

A1-A7, A9-A10, A14, A23–A26 – la frontière représentée comme une ligne droite;
A8, A11-A12, A17, A19, A22 – ligne administrative: le triangle de Ḥalā’ib indiqué comme appartenant au Soudan et une mince zone à l’est de ceci appartenant à l’Égypte;
A13 – p. 14, 22: comme A8 etc.; p. 21: comme A1 etc. ; p. 24, 26, 29: les deux lignes de démarcation sont marquées à la fois, toujours sans aucune explication;
A15 – p. 10: comme A8 etc. ; p. 30: comme A1;
A16 – sans démarcation;
A 18 – sans divisions politiques interarabes;
A19 – p. 2, 4: comme A8 etc.;
A20 – p. 57: les deux lignes, comme dans A13 p. 24 etc.; p. 59-65, 78-79: une ligne administrative, comme dans A8 etc.; p. 80-81: une ligne droite, comme dans A1 etc.;
A21 – les deux lignes de démarcation.
A27 – p. 7, 38-39, 41: ligne administrative; p. 35, 37, 42-45 etc.: ligne droite;
A28 – p. 86: ligne droite de l’Ouest à l’Est jusqu’au triangle de Ḥalā’ib qui appartient au Soudan, en négligent la mince zone égyptienne; p. 108: comme A8 etc.

Observation:

La différence est démontrée graphiquement sans conséquence et d’une façon incompréhensible.

5.5. Soudan-Soudan du Sud

Après une longue guerre civile le Soudan se divisa en 2011 en deux états séparés: le Soudan et le Soudan du Sud.

A1-A26 – un état unique;
A27-28 – deux états séparés: le Soudan et le Soudan du Sud.

Observation:

Encore deux atlas, A25 et A26, ont été publiés deux ans après l'indépendance du Soudan du Sud, mais n'étaient pas actualisés.

5.6. Les frontières dans la Péninsule Arabe

Les frontières dans la Péninsule Arabe occupaient longuement les positions non ou mal déterminées et souvent contestées. A présent, tous les états de la Péninsule ont depuis plusieurs années signé des accords finaux sur les lignes de division.

A1-A12 – les lignes de frontières présentent dans les atlas des variations différentes, souvent ne sont pas du tout marquées, ou sont signalées approximativement, parfois seulement avec les couleurs différents couvrant les territoires voisins mais sans ligne de division;

A13 – p. 14: frontières bien délimitées; p. 53: sans lignes, seulement les couleurs;

A14, A25, A28 – frontières généralement bien délimitées sauf la jonction terrestre entre les Émirats Arabes Unis et le Qatar, qui n'existe pas et qui constitue en réalité le territoire saudien;

A15 – p. 24, 25: délimitées comme provisoires; p. 28: non délimitées;

A16, A19 – sans frontière;

A17 – frontières approximatives;

A18 – sans divisions politiques dans le monde arabe entier;

A20 – frontières provisoires;

A22, A24 – frontières bien délimitées;

A23 – p. 16, 19-22, 32-26: la partie orientale du Yemen constitue une bande étrangement étroite en comparaison avec la partie occidentale, bien large, d'Oman; p. 18, 23, 47: la largeur de deux territoires avoisinants est correctement la même;

A26 – p. 117: frontières bien délimitées, mais parfois aux cours bizarres; la carte montre les deux états séparés du Yémen avec la date d'indépendance du Yemen du Sud; les deux pays étaient cependant unis en 1990 mais cette information ne s'y trouve pas; les territoires avoisinants du Yemen et d'Oman subissent les mêmes irrégularités que A23, p. 16 etc.

A27 – cet atlas ne montre que l'Afrique.

Observation:

L'imbroglio des frontières arabiques est évidemment difficile à suivre et à présenter graphiquement d'une façon précise.

5.7. Palestine-Israël

L'Israël a déclaré son indépendance en 1948 sur la plus grande partie de la Palestine (l'ancien territoire mandataire de la Grande Bretagne), sur un pays ethnique arabe.

Les frontières entre les terres incorporées par l'Israël et les territoires restants de la Palestine n'étaient jamais fixées. Elles sont ambulantes *de facto* et ont causé plusieurs conflits armés.

A1, A6-A7, A11-A12 – Palestine (Filasṭīn) et Transjordanie (Šarq al-Urdunn), ensuite la Jordanie (Al-Mamlaka^t al-Urdunniyya^t al-Hāšimiyya^h) constituent un tout sans frontières entre eux;

A2-A4, A10, A14-A15, A17, A22-A25 – Palestine sur toute son étendue historique (mandat britannique d'avant 1948);

A8, A13, A19 – les lignes de l'armistice de 1949 désignent un territoire délimité nommé Palestine (correspondant en effet à Israël); parfois ce nom s'étend sur ce territoire ainsi que les zones palestiniennes avoisinantes, la Cisjordanie (West Bank, Al-Barr al-Ġarbī), incorporée à la Jordanie, et la Bande de Gaza (Gaza Strip, Qiṭā^c Ġazza^h), jointe avec l'Égypte;

A16, A18 – sans divisions politiques;

A20 – le territoire d'Israël, appelé ici Israël (Isrā'īl) tout court, et alternativement l'Israël et l'Autorité Palestinienne (Isrā'īl wa-As-Sulṭa^t al-Filasṭīniyya^h), couvre tout l'étendue de la Palestine mandataire, et en plus la zone occupée de la Syrie – le Golan ou Al-Ġawlān; les frontières internes ne sont pas marquées sauf celles de la Bande de Gaza;

A21 – Palestine comme un tout indivisible, mais avec une cartouche qui présente la section sud-ouest du pays où sont marquées et décrites: la Bande de Gaza et la Palestine Occupée (Filasṭīn al-Muḥtalla^h), ce dernier nom marquant le territoire israélien;

A26 – p. 116: la *question palestinienne* (al-qaḍiyya^t al-filasṭīniyya^h) expliquée à l'aide de trois cartes qui démontrent les propositions de diviser le territoire palestinien entre la *zone arabe* (al-miṭṭaqa^t al-^carabiyya^h) et la *zone juive* (al-miṭṭaqa^t al-yahūdiyya^h) ainsi que la division du pays qui a eu lieu effectivement;

A27 – l'atlas n'inclut que l'Afrique.

A28 – Palestine comme un tout indivisible graphiquement, avec des remarques sur l'*occupation israélienne* (al-iḥṭilāl al-isrā'īlī) et les *territoires occupés* (al-arāḍī al-muḥtalla^h); le nom d'Israël comme tel n'apparaît pas.

Observation:

Le territoire d'Israël (non mentionné), comme celui de Palestine, est toujours traité comme la partie intégrale du Monde Arabe (sauf dans A20). Le nom d'Israël est considéré comme un tabou et n'apparaît jamais (sauf dans A20, celui qui ignore le nom Palestine, et dans A28, comme adjectif seul); la division territoriale finale de la Palestine a été effectuée par les *forces sionistes* (al-quwā aṣ-ṣiḥyawniyya^h) non identifiées. Le conflit connu mondialement est difficilement explicable par les cartes qui tentent d'éviter sa présentation graphique.

L'atlas A20 fait une exception remarquable dans toute la collection mentionnée comme étant un produit destiné à l'usage dans les écoles arabes israéliennes et suivant les indications politiques du Ministère de l'Instruction (Wizāra¹ al-Ma^cārif) israélien. D'ailleurs, cet atlas présente une nouveauté de l'orthographe arabe: dans les noms géographiques on a délibérément et systématiquement remplacé les tā' marbūṭa¹ (un hā' avec deux points) par les hā' muhmalā¹ (un hā' sans points), ce qui n'est pas admis dans la langue correcte.

6. CONCLUSIONS

La notion de la nation arabe unie, déclarativement prononcée à plusieurs reprises et occasions, devrait se baser sur les éléments bien définis qui se prêtent facilement à une représentation graphique. Les cartes géographiques servent comme un des meilleurs agents pour renforcer l'unité par la compréhension commune de l'espace imaginé. Si cette compréhension se brise, la communication sociale se rompt aussi et les lignes tracées sur le papier resteront sans rapport au territoire avec lequel on pourra s'identifier.

Les territoires et les phénomènes géopolitiques qui ne sont pas nommés et bien définis, sont les choses qui n'existent pas. On peut se poser la question si les éditeurs sont vraiment conscients du fait quels pays et pour quelle raison appartiennent au Monde Arabe, quel est leur propre territoire national. Ou bien, n'y avait-il pas là une vraie différence d'opinion? Ou c'est peut-être plutôt que les auteurs se sentent désemparés en essayant en vain de redéfinir la notion du territoire national et de la mettre ensuite dans les catégories graphiques, plus faciles à introduire dans la mémoire communale? Quoiqu'il en soit, la construction de cet image territorial se perd dans un nuage.

Et pourtant le système d'information cartographique qui devrait servir à la noble cause du Savoir, à l'orientation dans le monde réel et le théâtre de géopolitique, à l'enseignement des enjeux politiques, présente ici un monde plein de controverses territoriales d'une façon qui mélange le réel avec les postulats et en remplaçant les premiers par les autres. Usagers de ces atlas n'arriverons pas à comprendre la complexité de la géopolitique interarabe ni les rivalités des pouvoirs sur un territoire. Vu l'inactualité évidente de la matière présentée, ils ne seront même pas en mesure de suivre les événements dont on parle chaque jour dans les médias.

Le manque d'une correction éditoriale adéquate de ces atlas ajoute du désordre aux représentations préparées d'une façon chaotique, sans conséquence, non réfléchie et non coordonnée. L'usage de ces atlas prête à confusion permanente. La pertinence de ces atlas vis-à-vis de la réalité politique est plutôt faible. L'image de la terre apprise dans le système éducatif scolaire avec l'aide de ces publications n'est pas à niveau et le degré de son efficacité est loin d'être satisfaisant. Une discussion sérieuse sur cette matière au sein des éducateurs, chercheurs, auteurs et éditeurs s'impose comme une mission importante et urgente².

² La formule de cette analyse géopolitique n'englobe pas l'étude de la toponymie utilisée dans les atlas présentés; la question onomastique mérite néanmoins une attention particulière et je me propose d'y revenir prochainement.

BIBLIOGRAPHIE

- Muḥammad Nağīb al-Ğazzār** (1352-1933), *Mağmū'at al-ḥarā'it al-Ğazzār* [Collection de cartes d' Al-Ğazzār]. Al-Maṭba'a'at aš-Šarqiyya', Ḥalab.
- Al-aṭlas al-ʿarabī* [Atlas arabe]. Wizāra'at-Tarbiya' wa-at-Ta'lim, [Al-Qāhira'] 1385-1965.
- Fidirikū dū Āğüstīnī [Federico de Agostini]** (1968), *Al-aṭlas al-ʿarabī* [Atlas arabe]. Dār al-Kaššāf li-n-Našr wa-aṭ-Ṭibā'a' wa-at-Tawzi', Bayrūt-Al-Qāhira'-Bağdād.
- Fidirikū dū Āğüstīnī [Federico de Agostini]** (1968), *Aṭlas al-Ğazā'ir wa-al-ʿālam* [Atlas de l'Algérie et du monde]. Dār al-Kaššāf li-n-Našr wa-aṭ-Ṭibā'a' wa-at-Tawzi', Bayrūt-Al-Qāhira'-Bağdād.
- Sa'īd aš-Šabbāğ** (1388-1968), *Al-aṭlas al-ʿarabī al-ʿāmm* [Atlas arabe général]. Mu'assasa' Sa'īdŠabbāğ, Bayrūt.
- Aṭlas al-Bilād al-ʿArabiyya' wa-al-qārāt* [Atlas de Pays Arabes et de continents]. Maktaba' Lubnān, Bayrūt n. d. [ca. 1969].
- Muḥammad Sayyid Našr; Niqūlā Ziyāda'; Mušṭafā al-Ḥāğğ Ibrāhīm; Dāwud Šalībā; Šafiq Ğuhā; Anwar ar-Rifā'i** [ca. 1971], *Aṭlas al-ʿālam* [Atlas du monde]. Maktaba' Šā'iğ, Dimašq; Maktaba' wa-Dār Našr Abī al-Hawl, Al-Qāhira'; Maktaba' Lubnān, Bayrūt n. d.
- Aṭlas Ğumhūriyya' as-Sūdān ad-Dīmuqrāṭiyya'* [Atlas de la République Démocratique du Soudan]. William Collins Sons & Co. Ltd [Glasgow]; Longman Group Ltd [London]; Šu'ba' al-Ğuğrafiyā bi-Ma'had at-Tarbiya', Baḥt ar-Riḍā 1973.
- Mušṭafā al-Ḥāğğ Ibrāhīm; Saṭī' Maḥalli; Fu'ād as-Saṭī'; Maḥmūd Ramzī 'Abd al-Muršid 'Izzāwī** (1973), *Aṭlas Sūriya' wa-al-ʿālam* [Atlas de la Syrie et du monde]. Mu'assasa' Sa'īd aš-Šabbāğ bi-at-ta'awun ma' Rābiṭa' al-Idrīsī al-Ğuğrafiyya', Dimašq.
- Filib Rafī'a'; Aḥmad Sāmī Mušṭafā** (1976), *Aṭlas al-ʿālam al-ḥadīṭ al-mulawwan* [Atlas du monde modern, en couleurs]. Maktaba' an-Naḥḍa' al-Mišriyya', Al-Qāhira'.
- Muḥammad Sayyid Našr; Niqūlā Ziyāda'; Mušṭafā al-Ḥāğğ Ibrāhīm; Dāwud Šalībā; Šafiq Ğuhā; Anwar ar-Rifā'i** [ca. 1976], *Aṭlas al-ʿālam* [Atlas du monde]. Ṭab'a' ġadīda' munaqqaha' wa-mazīda'. Maktaba' Lubnān, Bayrūt n. d.
- Muḥtar Mušṭafā Būrū** [ca. 1976], *Aṭlas al-Ğumhūriyya' al-ʿArabiyya' al-Lībiyya'* [Atlas de la République Démocratique de Libye]. Maktaba' Lubnān, [Bayrūt] n. d.
- Šārl Ğurğ Badrān** (1978), *Aṭlas al-ʿālam. Aṭlas ġuğrafi mušawwar* [Atlas du monde. Atlas géographique illustré]. Vallardi Industrie Grafiche, Lainate (MI).
- Al-aṭlas al-waṭani li-l-Ğamāhūriyya' al-ʿArabiyya' al-Lībiyya' aš-Ša'biyya' al-Istirākiyya' – National Atlas of the People's Libyan Arab Jamahiriya*. Amāna' at-Taḥṭīṭ, Maslaḥa' al-Misāḥa', Ṭarābulus – Secretariat of Planning, Surveying Department, Tripoli; Esselte Map Service, Stockholm 1398 h.–1978 m.
- Šadiq Šaliḥ al-ʿĀnī** (1979), *Al-aṭlas al-madrasī, yaḥṭawī ʿalā ḥarā'it Al-ʿIrāq – Al-Waṭan al-ʿArabī – al-ʿālam* [Atlas scolaire, contenant l'Iraq, la Patrie Arabe, le monde]. Maṭba'a' ar-Rušāfi, Bağdād.
- 'Addī Yūsuf Muḥliš** (1980), *Al-aṭlas at-ta'riḥī, wiḥq' li-l-manḥağ al-madrasī* [Atlas historique, selon le programme scolaire]. Aṭ-ṭab'a' at-tāniya'. Maṭba'a' ar-Rušāfi, Bağdād.
- Šawqī Abū Ḥalīl** (1405 h.–1985 m.), *Aṭlas at-ta'riḥ al-ʿarabī* [Atlas de l'histoire arabe]. Aṭ-ṭab'a' at-tāliya'. Dār al-Fīkr, Dimašq.
- Al-Hādi Abū Luqma'; Faṭḥī al-Harām** (1985), *Al-aṭlas at-ta'limī li-l-marḥala' as-asāsiyya'* [Atlas éducatif pour le niveau de base]. Al-Ğamāhūriyya' al-ʿArabiyya' aš-Ša'biyya' al-Istirākiyya', Al-Lağna' aš-Ša'biyya' al-ʿĀmma' li-t-Ta'lim, [Ṭarābulus]; Esselte Map Service, Stockholm.

- Šu'ba' al-Ğuğrafiya bi-Ma'had Baħt ar-Riḍā li-l-Baħt at-Tarbawī wa-Taṭwīr al-Manāhiğ wa-at-Tadrīs (eds.) (1987), *Aḥlas al-Ğumhūriyya' as-Sūdāniyya'* [Atlas de la République Soudanaise]. Dār an-Našr at-Tarbawī, [Baħt ar-Riḍā].
- Mūših Brāvīr, Yūsuf Bišāra', Ĥakam 'Irāqi (2002), *Aḥlas ṭab'ī, siyāsī wa-iqtīšādī* [Atlas physique, politique et économique]. Bi-muwāfaqa' Wizāra' al-Ma'ārif. Aṭ-ṭab'a' as-sādīsa' munaqqaha'. Dār an-Našr aš-Šams aḍ-Ḍahabiyya', Landan. – Moshe Brawer, Yussef Bisharah, Khakam Iraqī: *Comprehensive Atlas for Arab schools*. Sixth Edition. Golden Sun – Publishing, London.
- Muḥammad 'Išām al-Maydānī (2004), *Al-aḥlas al-ğugrāfi li-l-Waṭan al-ʿArabī. Ṭab'ī – iqtīšādī – bašarī* [Atlas géographique de la Patrie Arabe, physique, économique, démographique]. Dār Dimāšq li-n-Našr wa-aṭ-Ṭibā'a' wa-at-Tawzī', [Dimāšq].
- 'Abd al-Bāqi 'Abd al-Ğanī Bābakr; Yūsuf 'Abd Allāh al-Mağribiyya; Muḥammad 'Abd Allāh al-'Arakī; At-ḥayyib Muḥammad al-Bašīr (Al-Lağna' al-Finniyya', Al-Markaz al-Qawmī li-l-Manāhiğ wa-al-Baḥt at-Tarbawī) (2006): *Aḥlas as-Sūdānwa-al-ʿālam* [Atlas du Soudan et du monde]. Ḥab'a' ṭāniya' munaqqa'a'. Hay'a' at-Tarbiya' li-ḥ-ḥibā'a' wa-an-Našr, [Baħt ar-Riḍā].
- Muḥammad Šubḥī 'Abd al-Ĥakīm; Yūsuf Ḥalīl Yūsuf; Iğlāl as-Sibā'ī (2008), *Al-aḥlas al-madrasī* [Atlas scolaire]. Ṭab'a' ḡadīda' munaqqaḥa' wa-mazīda', 2001. Fāda' ṭab'. Maktaba' Lubnān Nāšīrūn, Bayrūt.
- Ibrāhīm Ḥilmī al-Ġūrī (1431 h.-2010 m.), *Aḥlas al-Waṭan al-ʿArabī wa-al-ʿālam* [Atlas de la Patrie Arabe et du monde]. Al-išdār aṭ-ṭāmin. Al-Mu'assasa' al-'Ilmiyya' li-l-Wasā'il at-Ta'limiyya', Ḥalab; Dār aš-Šarq al-ʿArabī li-ṭ-Ṭibā'a' wa-an-Našr wa-at-Tawzī', Ḥalab-Bayrūt; Dār al-'Izza' wa-al-Karāma', Wahrān-Al-Ġazā'ir.
- Sayf ad-Dīn al-Kātib; Ibrāhīm Ḥilmī al-Ġūrī (1433 h.-2012 m.), *Al-aḥlas al-ğugrāfi li-al-ʿĀlam al-Islāmī, iqtīšādīyy^{am} – ġugrāfiyy^{am}* [Atlas géographique du Monde Musulman, économiquement, géographiquement]. Al-išdār al-ḥāmī. Dār aš-Šarq al-ʿArabī, Bayrūt-Ḥalab; Dār al-'Izza' wa-al-Karāma' li-l-Kitāb, Wahrān-Al-Ġazā'ir.
- Sayf ad-Dīn al-Kātib; Ibrāhīm Ḥilmī al-Ġūrī (1433 h.-2012 m.), *Aḥlas ta'rīḥ al-ʿArab wa-al-ʿālam* [Atlas de l'histoire des Arabes et du monde]. Al-išdār al-ḥāmī. Al-Mu'assasa' al-'Ilmiyya' li-l-Wasā'il at-Ta'limiyya', Ḥalab; Dār aš-Šarq al-ʿArabī li-ṭ-Ṭibā'a' wa-an-Našr wa-at-Tawzī', Ḥalab-Bayrūt; Dār al-'Izza' wa-al-Karāma', Wahrān-Al-Ġazā'ir.
- Aḥlas Tašād* [Atlas du Tchad]. Ṭab'a' ḡadīda'. Les Éditions du Jaguar, Paris 2013. "Aṭālis Afrīqiya'".
- Al-Ĥādī Qaḥāš; 'Abd ar-Ramān Amad Idriš (2013), *Atlas al-Ġazā'ir wa-al-ʿālam: abī'iy^{am} – bašariyy^{am} - iqtīšādīyy^{am} - siyāsīyy^{am}*. [Atlas del'Algérie et du monde: physiquement – démographiquement – économiquement - politiquement]. Ḥab'a' ḡadīda' munaqqaḥa' wa-mazīda'. Dār al-Hudá li-ḥ-ḥibā'a' wa-an-Našr wa-t-Tawzī', 'Ayn Malīla'-Al-Ġazā'ir.
- Antoszewski, Andrzej; Herbut, Ryszard (réds.) (1998), *Leksykon politologii* [Léxicon de politologie]. Éd. 4. Atla 2, Wrocław.
- Biger, Gideon (réd.) (2005), *The Encyclopedia of International Boundaries*. The Jerusalem Publishing House Ltd., Jerusalem / Facts On File, New York NY.
- Garbolino, Paolo (2013), *What the Scientist's Eye Tells the Artist's Brain*. [in:] Ambrožič, Mara; Vettesse, Angela (eds.): *Art as a Thinking Process. Visual Form of Knowledge Production*. Università Iuav di Venezia, Venice / Sternberg Press, Berlin, pp. 74-86.
- Ingold, Tim (2007) *Lines: A Brief History*. Routledge, London. Ch. 3: *Up, across and along*, pp. 72-103.
- Kaplan, Robert D. (2012), *The Revenge of Geography. What the Map Tells us About Coming Conflicts and the Battle Against Fate*. Random House, New York.
- Lacoste, Yves (1988), *Questions de géopolitique. L'islam, la mer, l'Afrique*. La Découverte et Librairie Générale Française, Paris.

- Lacoste, Yves** (2006), *Géopolitique de la Méditerranée*. Armand Colin, Paris. Collection *Perspectives Géopolitiques*. [Édition polonaise: *Geopolityka Śródziemnomorza*. Wydawnictwo Akademickie Dialog, Warszawa 2010].
- Lętocha, Tadeusz** (1973), *Granice i spory terytorialne w Afryce*. [Frontières et conflits territoriaux en Afrique]. Państwowe Wydawnictwo Naukowe, Warszawa.
- Mezzadra, Sandro; Neilsson, Brett** (2013), *Border as Method, or, the Multiplication of Labor*. Duke University Press, Durham and London. "Social Text Books".
- Niedziela, Szymon** (2012) *Konflikty i napięcia w świecie arabskim* [Conflits et tensions dans le Monde Arabe]. Wydawnictwo Akademickie Dialog, Warszawa.
- Wnuk-Lipiński, Edmund** (2004), *Świat międzyepoki: globalizacja, demokracja, państwo narodowe* [Le monde de l'entrepoque: globalisation, démocratie, état national]. Wydawnictwo ZNAK / Instytut Studiów Politycznych PAN, Kraków.
- Zagórski, Bogusław R.** (2011): *Endonyms Versus Exonyms: A Case Study in Standardization. With a List of Names of Arab Countries and Their Major Cities*. [in:] Jordan, Peter e.a. (eds.): *Trends in Exonym Use*. Proceedings of the 10th UNGEGN Working Group on Exonyms Meeting, Tainach, 28-30 April 2010. Verlag Dr. Kovač, Hamburg, "Name & Place", Vol. 1, pp. 95-129.
- Zagórski, Bogusław R.** (2013), *Sea Names of the Arab World as a System*. [in:] *Onomastica*, LVII, Kraków, pp. 205-228.